



BULLETIN INFOS N° 15



Pour consulter le site de l'ADJF : <https://www.ffjudo.com/amicale-des-dirigeants-du-judo-francais>

Sommaire

Edito Christian LE CRANN	page 1
Séminaire de Trélazé (49) Pays de la Loire	page 2
Christian CERVENANSKY, pourquoi devient-on dirigeant ?	page 3
Présentation d'un élu de l'ADJF, Gilles ADAM	page 5
Remise de Trophée à Arnold SENN	page 7
Hommage à Claude LYON	page 8
Il nous a quittés, Jacky ERISSET	page 9

Edito

Dirigeant, bénévole ... des anachronismes désormais dans une société qui ne partage plus ces valeurs ! Au-delà du don de soi et de son temps libre, les responsabilités que doit endosser un dirigeant (et à plus forte raison un président) font peur.

Nous avons pourtant des arguments à faire valoir pour motiver les dirigeants en place, encourager les candidats potentiels.

Le premier passe par les valeurs de notre discipline : l'entraide, la solidarité. Le dirigeant doit se sentir partie prenante d'une équipe regroupant pratiquants, enseignants et techniciens, arbitres au niveau local. Dépassons les clivages qui placeraient le dirigeant dans une tour d'ivoire, seul face aux contraintes et aux responsabilités.

Le second levier est la formation. Ma fibre d'enseignant (Directeur d'école, Professeur de judo) ressort bien évidemment, et je reste convaincu que des moments de rencontre institutionnalisés sont indispensables. Ils permettent bien sûr à nos dirigeants de se former (apports réglementaires, organisationnels, relationnels), mais surtout d'échanger et de partager des expériences.

Je milite à vos côtés depuis plusieurs années pour que notre Fédération valorise ce travail, ne se contente pas de suivre le fil du temps (Espace internet, Foire aux Questions...) mais reste anachronique en ce domaine, et sache encore valoriser les rapports humains.

Au plaisir de vous revoir tout au long de la saison, tant lors des rendez-vous institutionnels que sportifs.

Christian LE CRANN, Président de la Ligue des Pays de Loire, CN 6^{ème} dan, a accueilli l'ADJF pour son séminaire d'échange et de travail à TRELAZE l'ADJ à l'occasion des Championnats de France par équipes 1^{ère} Division.



Séminaire de Trélazé (49)



Conformément aux engagements pris, le Comité Directeur de notre Amicale a tenu son séminaire annuel à l'occasion d'une grande manifestation nationale.



Après Lormont (Ligue Nouvelle Aquitaine), c'est à Trélazé, à l'ARENA LOIRE, lors du Championnat de France 1^{ère} division par Equipes de Clubs, que l'ADJF s'est réunie les 8 et 9 juin derniers.



Le Président Alain SANTRISSE et toute son équipe remercient vivement Christian LE CRANN, Président de la Ligue des Pays de la Loire, et toute son équipe pour leur disponibilité et la qualité de leur accueil. Ces remerciements s'adressent en particulier à Denis RINCK, Vice-Président Culture Judo, qui participe à la promotion de notre Amicale, Fabrice BARON, Président du club local et membre de l'ADJF et Benjamin ASSIE, RAR de la Ligue.



Le samedi, après l'ouverture de la compétition, une salle de réunion a été mise à la disposition de l'ADJF pour la tenue de son Comité Directeur. Lors de cette réunion, les dirigeants de notre Amicale ont pu se réjouir de l'augmentation significative de nos adhérents. De nouvelles responsabilités ont été attribuées, à Jean PAPON dans le domaine de la solidarité et à Dominique ROCHAY pour l'actualisation de la photothèque de l'ADJF sur le site fédéral.

A l'issue du block final du Championnat féminin, lors d'une très sympathique manifestation, le Président Alain SANTRISSE a retracé la longue et brillante carrière d'Arnold SENN puis lui a remis le Trophée de Président d'Honneur de l'ADJF.

Les membres de notre bureau étaient ensuite invités au dîner de Gala auxquelles étaient conviées de nombreuses personnalités, le Président Jean-Luc ROUGE, M Marc GOUA, maire de Trélazé... Le dimanche matin, après le début des compétitions, les membres de notre Amicale ont pu apprécier quelques trésors touristiques, en particulier le château - forteresse royale d'Angers et sa célèbre tapisserie de l'Apocalypse, ainsi que sa majestueuse cathédrale.

Toute l'équipe a ensuite terminé la journée autour des tapis pour apprécier les superbes combats de ces Championnats de France 1^{ère} division au niveau particulièrement relevé !



Pourquoi, devient-on dirigeant ?

A cette question, la première réponse est presque toujours ... « par hasard ». Est-ce vraiment le hasard qui intervient ?

Ensuite, il est évoqué le fait de pratiquer la discipline ou d'avoir un enfant qui la pratique.

Est-ce que tous les pratiquants ou parents de pratiquants deviennent dirigeants ? Non, bien sûr. Il s'en suit enfin d'autres arguments peu convaincants mais surtout qui ne correspondent pas à la réalité.

Des chercheurs, des sociologues du sport et bien d'autres se sont longuement penchés sur le sujet. Ils ont même défini des typologies permettant de mieux cerner les motivations en fonction de différents critères, les déterminants sociaux-culturels, professionnels, l'âge, le degré d'instruction, l'éducation reçue, le lieu d'habitation, et d'autres encore. Quoi qu'il en soit, cela finalement ne nous éclaire pas beaucoup plus.

En réalité la prise d'une fonction de dirigeant est beaucoup plus complexe qu'elle n'en a l'air. Deux critères essentiels me semblent utiles à comprendre. Tout d'abord la personnalité profonde de chaque personne. C'est elle qui déterminera la motivation de l'investissement personnel bénévole au service des autres. En effet on peut aimer la pratique d'une discipline sans jamais avoir envie de transmettre ou de s'investir.

Il est tout à fait possible d'établir un certain nombre de motivations conscientes, mais souvent inconscientes, parce qu'elles émanent de notre personnalité.

C'est ce qu'on appelle les motivations d'ordre psychologiques et d'établir ainsi une sorte d'inventaire des motivations qui nous amènent à devenir dirigeant.

Ces classements peuvent être contestés, mais ils nous aident à mieux comprendre ce qui nous oriente ainsi. Pour faire simple restons sur les traits de la personnalité. Ce qui nous pousse à devenir dirigeant, ce sont les dimensions de notre personnalité, telles

que l'extraversion, la domination, la confiance en soi, la stabilité, la recherche de sensations, voire de plaisir.

Egalement un besoin d'affirmation de soi, la recherche d'appartenance à un groupe, le sentiment d'exister, de se faire connaître et d'être reconnu, le besoin de communiquer, de démontrer ses capacités, de compensation à la vie, de partir pour une aventure, de s'épanouir, de montrer que l'on est capable, autant d'éléments à prendre en compte pour bien comprendre .

Et ce qui est certainement une des caractéristiques essentielles de la personnalité dirigeant bénévole : l'altruisme, le besoin d'être utile aux autres.

Tout cela contribue, à des degrés divers, à réaliser une alchimie propice à la prise de responsabilités associatives, sans que l'on en soit du reste pleinement conscient.

A cet égard, la nature même du judo tel que l'a défini Jigoro Kano, offre un champ d'investigation tout à fait important qui, ajouté au premier élément, la personnalité, fait que le dirigeant du judo est un dirigeant particulier au bon sens du terme, au regard de ceux des autres disciplines ou associations de toutes natures.

Le dirigeant du judo est d'abord un gradé ceinture noire avec tout ce que cela comporte de pratique, de sueur, d'efforts et de culture commune avec les autres dirigeants.

Monter sur un tatami la première fois quel que soit son âge, apprendre à chuter, à nouer une ceinture, à maîtriser ses gestes.

Bref tout ce que fait notre apprentissage de judoka en devenant, nous le devons à notre professeur qui le demeurera toute notre vie et aux dirigeants en poste qui animent le club.

Cette ambiance si particulière dans le dojo, les progrès matérialisés par les ceintures, l'application concrète des maximes telles que « entraide et prospérité mutuelle ».

C'est tout un ensemble de valeurs, de travail et de progrès personnels matérialisés par les ceintures qui contribue puissamment à devenir dirigeant, à faire preuve de générosité, à servir, à se rendre utile afin de redonner aux autres judokas ce que l'on a soi-même reçu et qui fait notre bonheur.

Cette spécificité même dans notre discipline, tant sur le plan physique que mental en fait un modèle unique dans le sport français qui doit absolument être préservé

En ces temps difficiles pour le sport, la force de ses dirigeants et la qualité de ses enseignants sont les éléments essentiels à son développement.

Nous avons tous bien compris que nous pouvons nous réaliser et nous épanouir, tant dans le dojo que dans le bénévolat associatif.

Une question reste cependant en suspend maintenant que nous pouvons un peu mieux comprendre comment devient-on dirigeant, c'est comment le reste-t-on ? Mais ça, c'est une autre histoire...



Christian CERVENANSKY

Gilles ADAM

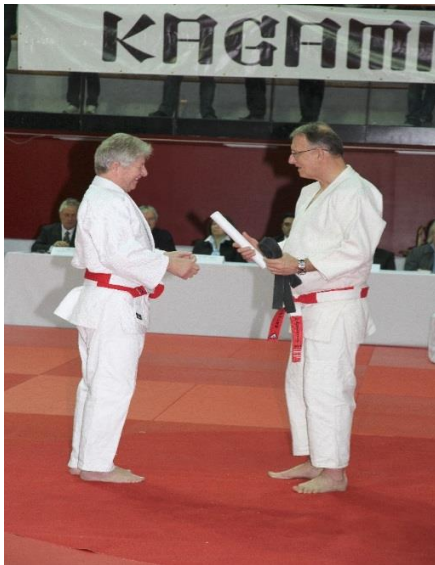
GILLES ADAM UN JUDOKA COMPLET ET DEJA UNE LONGUE CARRIERE

A une époque où les carrières de dirigeants s'écourtent dangereusement, il est réconfortant de voir que d'aucuns poursuivent une longue carrière dans le monde du judo comme pratiquant, haut gradé, combattant 5 fois champion de ligue, professeur titulaire d'un DESJPS, dirigeant de longue date encore en activité. C'est le cas de Gilles Adam.

Avant de parler de sa carrière dans le judo, sa modestie en souffrira peut-être, Gilles ADAM fut un brillant universitaire, officier des palmes académiques, titulaire de l'Ordre national du mérite et de la Légion d'honneur, et ancien proviseur d'un prestigieux établissement à Poitiers.

Son parcours en judo commence au club de Niort où il passe sa ceinture noire en 1973. Passionné par les tatamis il poursuivra son ascension jusqu'en 2016, date où il obtiendra son 6^{ème} dan, amoureux du beau judo, il ne cessera d'assouvir sa soif de connaissance et de perfectionnement.

Il prit rapidement des fonctions bénévoles avant d'être élu au comité directeur de sa ligue et de devenir le Secrétaire Général de la ligue Charentes Poitou, poste qu'il assumera durant une dizaine d'années. Et pour l'anecdote, lorsque la revue JUDO éditait des pages régionales il en sera le correspondant régional sérieux et ponctuel. Il interviendra aussi comme formateur au CROS Charentes-Poitou dont il sera le Vice-Président et fera rayonner le judo.



Il deviendra par la suite un pilier de la formation des dirigeants sur le plan national dès sa création. Ainsi, après avoir été élu au comité directeur du Collège National des Ceintures Noires, il en assurera naturellement une vice-présidence comme responsable de la formation des dirigeants.

Il mettra alors au service du judo et de ses dirigeants son sens de l'organisation et ses compétences professionnelles pour donner à ce secteur d'activité toute l'importance qu'il mérite, et ce pendant une dizaine d'année.

Ceux qui se souviennent des Universités d'été de la formation, en garde un excellent souvenir, Gilles y est pour beaucoup. Les anecdotes foisonnent de cette alchimie faite de travail, de pratique sur les tatamis, de convivialité, d'échanges sur les bonnes pratiques de dirigeants, et de moments récréatifs.

Aujourd'hui il est Vice-Président de la grande ligue Nouvelle Aquitaine.

Toutes ses activités lui vaudront des nombreuses récompenses pour ses mérites reconnus dont les Palmes d'Or de la Fédération et la Médaille de Vermeil des Ceintures Noires.

Mais il est, vous vous en rendez compte, surtout ceux qui le connaissent bien un boulimique de travail, car il poursuit sa carrière professionnelle comme Conférencier et Formateur. Il a accepté la fonction de Vice-Président de l'Amicale des Dirigeants du Judo Français avec, en particulier, comme mission ingrate de coordonner le bulletin Infos.

Reste à parler de l'homme en quelques mots, c'est avant tout un homme qui sait travailler en équipe, il faut lui rendre cet hommage, et qui a su allier harmonieusement sa vie familiale, professionnelle à fortes responsabilités, de pratiquant passionné et de dirigeant inlassable, désintéressé et efficace.

Bref un homme de cœur !

Guy Dupuis avait pour habitude de dire « *Bonjour les amis* », Gilles est de ceux-ci, un ami qui veut du bien au judo.

Christian CERVENANSKY

Remise d'un Trophée d'Honneur à Arnold SENN

Lors du Séminaire annuel de notre Amicale, le Président Alain SANTRISSE a remis le Trophée de Président d'Honneur, à son prédécesseur, Arnold SENN.

Notre Président, lors de son intervention très émouvante a rappelé les grandes étapes de la carrière de dirigeant bénévole du récipiendaire, de ses cinquante années consacrées en particulier à la vie de notre discipline...De 1968 à 1973, il est membre fondateur puis Secrétaire Général du Comité de Seine Saint-Denis.

En 1973, Arnold est fondateur puis Président du Club 93 à Saint-Denis (judo, karaté, aikido, taekwondo), structure regroupant plus de 400 pratiquants ; il en est le Président d'Honneur.

Arnold est ensuite amené à occuper d'importantes responsabilités d' élu : Trésorier Général, puis Vice-Président, puis Président de la Ligue de Judo de Seine Saint-Denis.

Trésorier du Collège des Ceintures Noires du 93 durant 10 ans. Membre fondateur et Trésorier de l'Office des Sports de Saint-Denis.

De 1997 à 2006, il est délégué fédéral pour l'Inter région Ile de France Est, et de 2011 à 2016, il préside l'ADJF.

En 2011, Arnold prend sa retraite et s'installe en Vendée, tout en continuant ses multiples activités bénévoles : en dehors de ses importantes responsabilités au sein de notre Amicale, il devient Président du club de judo local, membre du Conseil d'Administration de la FFMJS, administrateur de l'ESVA (Emploi Sport Vendée Animation) ; Trésorier du club informatique cantonal et Président de la Commission des distinctions du comité départemental du 85...



Arnold est ceinture Noire 2^{ème} dan de Judo et ceinture noire 1^{er} dan de Karaté.

Son engagement exemplaire durant plus de cinq décennies a été récompensé par de nombreuses distinctions :

- ✓ Chevalier du Mérite des CN,
- ✓ Médaille de bronze FFJMS,
- ✓ Grande Médaille d'Or de la FFJDA,
- ✓ Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sport
- ✓ et Trophée de Président d'Honneur de l'ADJF.



Pierre-Claude LYON

VICE-PRESIDENT FEDERAL, DIRIGEANT EXCEPTIONNEL ET EXEMPLAIRE NOUS QUITTAIT ... IL Y A DEJA 10 ANS

Pierre-Claude LYON débute le judo à 32 ans au Club de Pont Saint-Esprit ; il est toujours resté fidèle à ce club. Il obtient la Ceinture Noire en 1975 et le 2^{ème} dan en 1981.

Très impliqué il devient Président du Judo Club Spiripontain en 1970, fonction qu'il occupe jusqu'en 1982, date à laquelle il réussit son examen de Professeur de judo.

De 1974 à 1982, il est simultanément Président du Comité départemental du Gard puis devient Président de la Ligue Languedoc Roussillon en 1982. Il gère cette importante Région avec compétence et dynamisme jusqu'en 2005.



En 1982, il est également brillamment élu au Comité directeur fédéral. Très proche du Président Michel VIAL, il devient un Vice-Président reconnu et écouté pour ses compétences, sa bienveillance et sa sagesse. Il accompagne le développement de notre discipline durant deux olympiades, de 1993 à 2000.

« *La vie associative est une aventure que je considère comme l'une des plus grandes. J'ai eu la chance d'y entrer, d'y progresser, de m'y trouver bien. Cette récompense est une surprise qui me fait énormément plaisir...* », tels sont les propos prononcés par Claude lorsqu'il reçoit le Prix Fernand SASTRE (Association Française pour un Sport Sans Violence et pour le Fair-Play) en 2003, en récompense de 40 années au service de notre discipline.

Pierre-Claude a marqué de son empreinte l'histoire du judo et toutes celles et ceux d'entre nous qui l'ont connu ou côtoyé gardent le souvenir de sa remarquable capacité d'écoute, de sa totale disponibilité et de son dévouement sans faille.

Merci Claude.



Claude remettant une distinction
lors d'une cérémonie des vœux

Il nous a quittés

« C'est avec une très grande tristesse que nous vous faisons part du décès de notre sensei Jacky ERISSET. Il a su nous transmettre sa passion en nous inculquant les valeurs du judo. Il a consacré sa vie à l'épanouissement de chacun d'entre nous sur les tatamis et bien au-delà.

Nous ne le remercierons jamais assez pour son investissement qui nous a permis d'être ce que nous sommes. Un exemple pour tous. », tel est l'hommage rendu à Jacky ERISSET par le Judo Club MONTATAIRE, qu'il avait créé et dont il avait été de longues années le Directeur Technique.

Ceinture Noire 7^{ème} dan, Jacky était originaire de Charente et avait commencé le judo à Cognac. Marié, père de deux enfants et grand père de cinq petits-enfants, Jacky avait effectué une brillante carrière dans la sidérurgie, ingénieur en chef, chargé des risques industriels puis Directeur Technique du groupe ArcelorMittal.

Jacky avait été Président de la Ligue de Picardie, présidait le Club Judo Oise Picardie et continuait à partager sa passion avec quelques amis les samedi matin en aidant les judokas du département à préparer un kata, un grade supérieur....



Le Président de l'ADJF Alain SANTRISSE et Claude BEAU 7^{ème} Dan, membre de l'AIJ Ancien Président de la ligue Poitou Charentes et quelques judokas : Patrick POUZET, André ANDERMATT, Pierre BEAU, Daniel HIMBERT... ont accompagné Jacky ERISSET dans sa dernière demeure de TRIAC.

INFORMATION

Si vous souhaitez faire paraître une information, envoyez votre texte et vos photos au Vice-Président M. Gilles ADAM par mail à gilles.adam274@orange.fr

Comité de rédaction

Alain SANTRISSE, Président
Gilles ADAM, Vice-Président

Comité de relecture

Alain SANTRISSE, Président	06 14 48 44 52	Joëlle LECHLEITER, membre du comité directeur	06 01 82 02 37
Gilbert HENRY, Secrétaire Général	06 08 89 38 05	Jean PAPON, membre du comité directeur	06 88 56 93 31
Liliane PRACHT, Trésorier	06 07 65 03 15	André PRACHT, membre du comité directeur	06 64 03 62 21

Gilles ADAM, Vice-Président

06 26 29 37 75

Dominique ROCHAY, membre du comité directeur

06 31 54 07 06